

NOUVELLES DE L'APRUM

Novembre- Décembre 2022

LE MOT DU PRÉSIDENT DE L'APRUM

Cet automne, nous faisons tout notre possible pour varier nos activités, alternant celles où nous pouvons nous rencontrer en personne et d'autres réalisées à distance. Cette répartition semble la plus adaptée à la situation post-pandémie et elle répond bien aux besoins de nos membres moins mobiles ou résidant à l'extérieur. Dans cette optique, nous étudions la possibilité de systématiser les rencontres hybrides (en salle pour ceux qui le désirent et par ZOOM pour les autres), notamment pour les conférences qui constituent notre principale activité et qui, traditionnellement, nous permettaient de partager un repas. Une telle organisation pose cependant d'importants défis que nous travaillons activement à surmonter.

Cet automne, deux rencontres de membres en personne ont déjà eu lieu :

- Le 26 septembre, cérémonie de remise du prix Jacques St-Pierre au professeur Fernand Roberge de Génie biomédical (prix 2020-2021) et à la professeure Christiane Rousseau du Département de mathématiques et statistiques (prix 2021-2022).
- Le 19 octobre, une visite de l'aménagement du corridor Darlington, sur le campus de l'Université, visite organisée et accompagnée par Alexandre Beaudoin, Conseiller au développement durable, Rectorat, Université de Montréal.

Deux autres conférences sont prévues pour l'automne :

- Le 16 novembre, une conférence-ZOOM de la Dre Marie-Éva de Villers, Chevalière de l'Ordre national du Québec : « Le français du Québec ou le vif désir de durer »
- Le 15 décembre, une conférence-ZOOM donnée par le Dr Frédéric Bouchard, philosophe et doyen de la Faculté des arts et des sciences : « Rapport de confiance entre citoyens et experts : quelques réflexions philosophiques ».

Les conférences sont présentées les après-midis à 14h. Les détails des deux prochaines présentations apparaissent plus loin dans ce bulletin. Les conférences à venir seront aussi affichées sur notre site WEB (www.aprum.umontreal.ca) au fur et à mesure que les détails en seront connus.

Je termine en réitérant que vous avez été nombreux et nombreuses à participer aux conférences-ZOOM depuis le début de l'épidémie. En espérant la reprise de toutes nos activités régulières, nous continuons à rechercher des formules innovantes qui sauront, nous l'espérons, vous intéresser.

N'hésitez pas à nous contacter si vous voulez plus d'information sur l'APRUM et ses activités. Vous pouvez nous rejoindre par courriel à aprum@assoc.umontreal.ca ou par téléphone au (514) 343-7635.

*Yves Lépine, président
Pour le Conseil de l'APRUM*



CONFÉRENCES

1

LE FRANÇAIS DU QUÉBEC OU LE VIF DÉsir DE DURER

Conférence-ZOOM le 16 novembre à 14h par la Dre MARIE-ÉVA DE VILLERS,
Chevalière de l'Ordre national du Québec



Ce vif désir de durer, c'est l'histoire de notre langue en terre d'Amérique, une histoire d'amour et de vie échelonnée sur quatre siècles, l'histoire de francophones dont la fidélité à leur langue, la ténacité à toute épreuve, la détermination sont remarquables.

Comment se caractérise le français du Québec? Quels emplois nous sont spécifiques? Quelle est la part des mots partagés par tous les francophones et celle des mots qui nous sont propres?

Pour illustrer ses propos, c'est un bel arbre qu'a choisi Marie-Eva de Villers, un chêne rouge d'Amérique. Abandonné à lui-même dans les forêts de la Nouvelle-France conquise, il atteint néanmoins des dimensions considérables et survit malgré les vents contraires et les intempéries.

Marie-Éva de Villers a consacré sa carrière à la défense et au rayonnement de la langue française. De 1970 à 1980, elle était responsable de la terminologie de la gestion à l'Office de la langue française et a publié de nombreux vocabulaires destinés aux entreprises ainsi qu'à l'enseignement de la gestion en français. De 1990 à 2013, avec son équipe, elle a mis en œuvre la politique de la qualité de la communication à l'École des HEC de Montréal. Cette politique vise à donner aux diplômés en administration des affaires une excellente

maîtrise de la langue française, une très bonne connaissance de la langue anglaise et, de façon facultative, une connaissance de la langue espagnole ainsi qu'une introduction au chinois des affaires. Marie-Éva de Villers se consacre maintenant à la mise à jour et à l'enrichissement

de ses ouvrages de référence : le **Multidictionnaire de la langue française**, qui a fêté ses 30 ans et dont la 7^e édition a paru l'an dernier, **La Nouvelle Grammaire en tableaux** et **Le Multi des jeunes**, dont la 2^e édition enrichie a été publiée en 2018.



Chevalière de l'Ordre national du Québec, elle a reçu notamment la Médaille de l'Académie des lettres du Québec pour l'ensemble de son œuvre, le prix Camille-Laurin de l'Office québécois de la langue française, le prix Georges-Émile Lapalme (prix du Québec 2006) pour sa contribution exceptionnelle à la qualité de la langue au Québec et l'Ordre du Canada en 2013. Elle est titulaire d'un Ph.D. en linguistique de l'Université de Montréal et d'un M.B.A. (marketing) de l'École des HEC.

Cette conférence sera donnée à distance en utilisant le logiciel ZOOM. Elle débutera à 14h. Vous recevrez les détails par courriel quelques jours avant la conférence.

*Hugues Beauregard,
responsable des conférences*

2

LE RAPPORT DE CONFIANCE ENTRE CITOYENS ET EXPERTS : QUELQUES RÉFLEXIONS PHILOSOPHIQUES.

Conférence donnée le **15 décembre** à 14h par le **Dr Frédéric Bouchard**,
philosophe et doyen de la Faculté des arts et des sciences

CAMPAGNE CENTRAIDE

Cette année, nous unissons nos voix pour vous solliciter dans le cadre de la campagne Centraide 2022 de l'Université de Montréal. Entre le 1^{er} et le 18 novembre, faites un don à Centraide et contribuez à atteindre l'objectif de 300 000 \$ que l'Université s'est fixé.

Les deux dernières années nous ont rappelé que l'esprit de communauté transcende l'individualisme. Sur le terrain, les défis évoluent et sont encore grands. La pauvreté est un fardeau lourd à porter au quotidien. Le cumul des effets de la pandémie, l'inflation et la pénurie de logements abordables n'ont fait que creuser davantage les inégalités et accentuer la précarité des personnes qui vivent en situation de vulnérabilité. Vous l'aurez compris, la mission de Centraide, lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale, n'a jamais été aussi importante.

Centraide collabore avec plus de 1500 organismes communautaires qui interviennent

auprès de gens dans le besoin. L'an dernier seulement, ce sont plus de 1,7 million de personnes qui ont bénéficié d'une aide. Il reste encore beaucoup à faire. Centraide a besoin de votre soutien.

Sans le poids de la pauvreté et de l'exclusion, c'est fou comme on peut s'élever. Merci de vous joindre à nous dans ce grand élan d'entraide.

Le 1^{er} novembre, vous recevrez un courriel vous permettant de faire un don, le message contient un lien vers la campagne Centraide de l'Université de Montréal.

Pour toute question relative à la campagne Centraide de l'Université de Montréal, [veuillez communiquer avec nous](#).

Nous espérons vous compter parmi les donateurs de la campagne 2022!



Le temps de ...

C'est avec cette formule ouverte, à la fois thématique et direction éditoriale, que je reprends la plume de notre regretté collègue André Lafrance pour esquisser, à sa suite, quelques portraits de collègues retraités aux profils variés et inspirants. Mon approche s'inscrit dans la ligne de ce que Jean-Robert Derome, ancien membre du Conseil de l'APRUM, avait exploité dans un des derniers numéros des *Grains de sagesse* sous la rubrique « La Science après la science ». Elle interrogera en effet,

à travers les éléments qu'on voudra bien me livrer, comment le haut niveau d'expertise et d'engagement associé à la carrière universitaire trouve à se maintenir, en se reconfigurant, après la prise de retraite.

Quand les protocoles s'envolent,
la curiosité demeure ...

Nicole Dubreuil

Portrait de Georges Michaud : le temps de la recherche par plaisir

Le nom de *Koo-Koo-Sint*, une appellation autochtone signifiant «*the Star-gazer*», fut un jour attribué à un certain David Thompson (1770-1857), explorateur et négociant en fourrures, qui sillonnait les Territoires du Nord-Ouest en dressant leur cartographie. Cet aventurier d'origine britannique, initié à la trigonométrie par la Royal Navy, se servait d'instruments de navigation et de l'observation des astres pour établir les latitudes et les longitudes. Notre collègue astrophysicien Georges Michaud partage sans doute avec David Thompson sa fascination pour le ciel. Mais son terrain d'opération n'a rien à voir avec l'arpentage territorial, ni même avec l'observation directe de la voûte céleste, bien qu'on place au nombre de ses belles réalisations sa contribution à la campagne pour que soit installé le puissant télescope du Mont Mégantic. Georges Michaud est un homme de calculs mathématiques et son objet de départ un certain type d'étoiles, les Ap («*the A peculiar stars*»), qu'au moment de ses études doctorales, il qualifiait malicieusement d'«*étoiles à abondances folles*».



tions, ce problème s'étend à de plus en plus d'étoiles, mais sa résolution est facilitée par la mise en place d'instruments de calcul de plus en plus puissants et sophistiqués, ce qui a permis à Georges Michaud de maintenir un *high profile* au sein du Département de physique. J'utilise à dessin cette expression puisque c'est un portrait plus actuel, celui du professeur retraité Georges Michaud, que je dois suspendre dans la galerie des Nouvelles de l'APRUM.

Plus sérieusement, comme l'énonce encore sa page de « Recherche à l'Université de Montréal », Georges Michaud travaille à modéliser la composition chimique et le fonctionnement de certaines étoiles. «*À la surface de la terre, les vents ne sont pas encore bien modélisés, comme le montrent les limites des prévisions météo. De même on connaît assez mal les processus hydrodynamiques, ou vents, à l'intérieur des étoiles. Je cherche à les déterminer ainsi que leur interaction avec les concentrations des éléments chimiques observés sur les étoiles.* » Avec les nouvelles observa-

Or il semble se maintenir une parfaite concordance entre les deux effigies de celui qui reste à mes yeux «l'homme des étoiles» : pour Georges Michaud, le retrait de la carrière officielle aura simplement libéré le scientifique de l'académique. Non pas qu'il ait détesté les diverses tâches, notamment administratives, auxquelles il devait participer, mais parce que des circonstances institutionnelles particulières l'ont incité à suivre sa véritable passion qu'il exprime pudiquement par cette formule : «*La recherche scientifique m'amuse* ». En 2005, notre collègue atteignait en effet 65 ans mais l'âge de la retraite obligatoire ayant été aboli, il aurait pu rester en poste. Cependant, comme il le reconnaît, sa recherche n'allait pas souffrir du changement de statut. Il pouvait conserver ses collaborations internes, notamment pour effectuer les calculs, et diriger des étudiants tout en maintenant actifs ses réseaux internationaux. Et, en plus, il agissait en senior responsable : «*J'acceptai alors de passer du revenu du salaire à celui de la retraite pour laisser, en abandonnant mon poste à un plus jeune, la chance unique que j'avais eue d'une carrière en recherche et en enseignement.* »

Cette capacité de maintenir ses activités de recherche à la retraite n'est pas aussi facilement accessible à toutes les disciplines scientifiques, notamment celles qui sont fortement dépendantes des équipements de laboratoire. Mais elle semble favorable au type d'astrophysicien qu'est Georges Michaud. Comme il l'explique : « *Je travaillais surtout avec les données publiées par les observateurs et celles présentées à des conférences. Ma tâche consistait à imaginer les calculs intéressants à faire et à les organiser. Je ne programmais plus moi-même depuis de nombreuses années.* » On ne s'étonnera pas alors de voir son CV s'allonger dans la continuité d'avant 2005, notamment avec la publication de 16 articles à titre de co-auteur et l'addition de prestations à l'international, incluant le Brésil, l'Italie, l'Autriche et le Chili. La liste comporte aussi des directions d'étudiants. Rien de changé, donc, dans cette « science après la science » que la présente série de portraits s'est donnée pour but d'examiner. Il me semble pourtant que certains événements marquent une sorte de temps d'arrêt, des moments de synthèse ou de récapitulation qui, même s'ils ne sont pas tout-à-fait exempts de visées promotionnelles, constituent une forme de reconnaissance du terrain à visée pédagogique : non pas le terrain d'en bas, comme chez le *stargazer* David Thompson, mais celui d'en haut, où des étoiles « fofolles » n'ont pas fini de lui faire signe.

Un premier événement m'est raconté par Georges Michaud lui-même : « *Ma retraite commença ... par un colloque international au Château de Mons (en Armagnac), organisé par trois de mes collaborateurs français ... Il avait réuni, pendant 5 jours, à l'occasion de mes 65 ans, une soixantaine de chercheurs de plusieurs pays pour faire le point sur leurs contributions à la recherche dans le domaine de la diffusion atomique dans les étoiles.* » Le second, que notre collègue attribue à sa plus grande disponibilité, est la rédaction, en collaboration avec deux coauteurs, Georges Alecian de l'Observatoire de Meudon et Jacques Richer de l'Université de Montréal, d'une monographie sur le rôle de la diffusion atomique en astrophysique (2015). On y suit le cheminement d'une question, formulée depuis la thèse de doctorat réalisée à Caltech et restée ouverte jusqu'à aujourd'hui. L'exploration n'est en effet pas terminée, comme me le confie Georges Michaud : « *Il reste beaucoup à faire. La modélisation de l'évolution stellaire demande, pour chacun des types d'étoiles, un calcul détaillé de l'interaction avec les différents processus de transport de particules. J'espère y contribuer encore un peu mais ce sera surtout aux prochaines générations de faire les percées dans ce domaine.* » Une heureuse conclusion : l'explorateur est aussi devenu un passeur!

Nicole Dubreuil

LA RUBRIQUE «À L'HONNEUR» DES «NOUVELLES DE L'APRUM»

Veillez noter que la chronique « À l'honneur » avait été temporairement interrompue suite au décès de son rédacteur Gilles Rondeau. Nous sommes très reconnaissants à Gilles qui a assuré la pérennité de cette chronique au cours des dernières années.

Nous désirons saluer l'arrivée de Guy Lefebvre, professeur émérite à la Faculté de droit, qui a gentiment accepté de prendre la relève pour la rédaction de cette chronique.

Yves Lépine, président

L'idée principale de la rubrique « À l'honneur » est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeurs et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons faire état, dans ces pages, de cet honneur qui échoit à l'un des nôtres.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à

aprum@assoc.umontreal.ca ou à guy.lefebvre@umontreal.ca

Guy Lefebvre

Responsable de la chronique «À l'honneur»



À l'honneur !

Récemment, six collègues se sont vus décernés des honneurs en reconnaissance de leur apport à la société dans leur domaine d'expertise comme universitaires et comme citoyens engagés.

Éméritat

L'APRUM souhaite tout d'abord féliciter les collègues qui ont accédé à l'éméritat lors des collations des grades qui se sont déroulées au Palais des congrès du 21 au 26 août 2022.

ÉMÉRITATS 2022

Nom	Prénom	Faculté	Département
Bourbonnais	Daniel	Médecine	Réadaptation
Breton	Guy	Médecine	Radiologie
Comtois	Claude	FAS	Géographie
Coutu	Michel	FAS	Relations industrielles
Ducharme	Francine	Sciences infirmières	
Hamel	Jacques	FAS	Sociologie
Hamel	Pierre	FAS	Sociologie
Jolicoeur	Pierre	FAS	Psychologie
Lefebvre	Guy	Droit	
Lewis	Laurent J.	FAS	Physique
Nardout-Lafarge	Élisabeth	FAS	Littératures de langue française
Charron	Jean-Marc	FAS	Institut d'études religieuses

Deux professeurs retraités parmi les récipiendaires 2022 de l'Ordre de Montréal

La mairesse de Montréal, Madame Valérie Plante, a remis le 15 mai 2022 la plus haute distinction de la Ville de Montréal à 17 personnes pour leur contribution exceptionnelle à son rayonnement. Deux de nos collègues retraités, Aurèle Cardinal et Jean-Lucien Rouleau étaient du nombre.



Dr Jean-Lucien Rouleau
Professeur émérite,
Faculté de médecine
Commandeur



Le Dr Jean-Lucien Rouleau est professeur émérite à la Faculté de médecine. Il a été nommé commandeur, soit le plus haut rang de l'Ordre.

Le communiqué de presse de la Ville de Montréal résume ainsi la brillante carrière de notre collègue :

Médecin spécialisé en cardiologie, Jean-Lucien Rouleau jouit d'une renommée internationale dans son domaine. Ses nombreuses études touchant la défaillance cardiaque et le

post-infarctus sont à la base de concepts novateurs et de profondes modifications dans le traitement des patients souffrant de ces maladies. Comme doyen de la Faculté de médecine de l'UdeM (2003-2010), il a largement contribué à la mise sur pied d'un bureau voué à l'intégration du patient au centre des soins, aujourd'hui reconnu mondialement comme Centre d'excellence sur le partenariat entre les patients et le public.

Rappelons que le Dr Rouleau détient le titre de cardiologue émérite de l'Association des cardiologues du Québec, qu'il a remporté le prix Prestige de l'Association médicale du Québec ainsi que le Prix annuel de la Société canadienne de cardiologie. Il est également membre de l'Ordre du Canada.



Aurèle Cardinal
Professeur honoraire,
Faculté d'aménagement
Officier

Pour sa part, notre collègue Aurèle Cardinal, professeur honoraire à la Faculté d'aménagement a été nommé officier par la mairesse Plante. Voici le résumé du communiqué de presse de la Ville de Montréal concernant l'apport exceptionnel de notre collègue au rayonnement de celle-ci :

Parler d'Aurèle Cardinal, c'est souligner l'œuvre d'une vie en architecture et la contribu-

tion incontournable d'un homme au développement d'un Montréal à échelle humaine. Par souci d'intégration, de préservation des milieux et de l'histoire, il a conçu des projets de recyclage à une époque où démolir des édifices était un signe de modernité. Sa pratique s'enracine dans la signification du paysage construit. Le territoire est son outil, l'identité son langage. Projet majeur au centre de sa carrière, le Vieux-Port de Montréal a d'ailleurs porté Montréal au patrimoine des grandes villes portuaires du monde.

Notre collègue Aurèle Cardinal a notamment été lauréat de la médaille du mérite de l'Ordre des architectes du Québec en 2015 et a reçu le titre d'urbaniste émérite de l'Ordre des urbanistes du Québec en 2009.



Jane Jenson reçoit un important honneur pour sa carrière exceptionnelle



Jane Jenson, professeure émérite,
FAS, département de science politique
Médaille Innis-Gérin, Société royale du Canada



Notre collègue Jane Jenson, professeure émérite au département de science politique, est la récipiendaire cette année de la médaille Innis-Gérin de la Société Royale du Canada (SRC). Cette haute distinction est remise tous les deux ans à une personne dont l'œuvre constitue un apport éminent et soutenu aux écrits en sciences sociales.

Voici le texte de l'hommage rendu par la SRC à notre collègue : *Au cours d'une longue et éminente carrière, Jane Jenson est devenue l'une des spécialistes des sciences sociales les plus connues au Canada, reconnue sur le plan international pour ses contributions conceptuelles et empiriques à la science politique, à la sociologie et à l'économie politique. Chercheuse proli-*

fique, son travail influence des domaines allant du comportement électoral et des mouvements sociaux aux conceptualisations de la citoyenneté et des droits sociaux au Québec et au Canada, en Europe et en Amérique latine. Véritable intellectuelle publique, elle intervient régulièrement dans les grands débats politiques contemporains.

Rappelons que Jane Jenson a reçu plusieurs distinctions au cours de carrière : elle a notamment été élue en 1989 à l'Académie des sciences sociales de la SRC ; la Société québécoise de science politique lui a remis un prix d'excellence en 2014 pour sa contribution exceptionnelle à cette discipline ; elle a aussi été boursière de la Fondation Pierre Elliot Trudeau en 2005.



Guy Lefebvre, professeur émérite,
Faculté de Droit
Correspondant d'UNIDROIT



Le mandat de Guy Lefebvre, professeur émérite à la Faculté de droit, a été renouvelé à titre de correspondant canadien auprès de l'Institut international pour l'unification du droit privé (UNIDROIT), pour un mandat de trois ans, lors de la 101^{ème} session de son Conseil de direction, tenue à Rome du 8 au 10 juin 2022.

Regroupant 63 États membres, UNIDROIT travaille à l'étude des moyens visant à harmoniser le droit privé des États et à élaborer des règles uniformes. Les correspondants actifs d'UNIDROIT sont actuellement répartis comme suit : 2 membres d'Afrique, 16 membres des Amériques, 23 membres

d'Europe et 5 membres de l'Asie/Pacifique.

Guy Lefebvre est une sommité internationale dans le domaine du droit des transactions commerciales internationales et de l'émergence des normes. Il est l'auteur d'ouvrages et articles publiés en français, en anglais, en portugais et en mandarin sur le sujet.

Ses innombrables contributions lui ont valu de nombreuses récompenses, dont la médaille Paul-André-Crépeau du Barreau canadien, le titre d'avocat émérite du Barreau du Québec, et un doctorat honorifique de la China University of Political Science and Law.



L'APRUM félicite ces collègues qui ont reçu ces prestigieuses distinctions et se réjouit de la reconnaissance obtenue pour leur contribution remarquable à la société.

NOTICES NÉCROLOGIQUES

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs. Nous vous demandons de collaborer avec nous en nous signalant le décès de professeure ou professeur retraité de notre université.

HOMMAGE AU PROFESSEUR JEAN BLAIN

Jean Blain, le doyen de nos retraités, nous a quittés dans la plus grande discrétion, 30 ans après sa retraite. Cela faisait une douzaine d'années qu'il ne nous honorait plus de ses visites lors d'événements départementaux. Il avait été pendant trois décennies un pilier de notre département d'histoire, assidu dans son bureau qu'il gardait ouvert sur le corridor, présent aux assemblées avec ses interventions parfois déterminantes, toujours disposé à engager la conversation ou la discussion avec ses collègues et le personnel.



Jean fut d'abord un enseignant. Pendant une quinzaine d'années il enseigna au Collège André-Grasset, puis au Collège Jean-de-Brébeuf, enfin à partir de 1959 à l'Université de Montréal tout en travaillant à sa thèse sur les débuts de l'Église en Nouvelle-France qu'il présenta à l'Université d'Ottawa. Devenu professeur agrégé en 1967, il allait poursuivre toute sa carrière à l'Université de Montréal à titre de spécialiste de la Nouvelle-France, un poste où il avait succédé à Guy Frégault.

L'un de nous a suivi trois de ses cours dans les années soixante. Jean Blain était un pédagogue structuré, efficace dans ses analyses, inspirant, à l'aise devant un public. Il offrit dans ces mêmes années une trentaine de leçons à la radio et à la télévision. Le réalisateur Denys Arcand témoigne de l'impact qu'eurent ses maîtres à cette époque : « J'ai suivi, disait-il, les cours de trois historiens : Maurice Séguin, Michel Brunet et Jean Blain. Les trois étaient fabuleux. Après vingt-cinq ans, je garde encore de leurs cours un souvenir attendri. » Signe d'une reconnaissance, Blain devait par la suite être professeur invité dans plusieurs institutions, en France (Poitiers, Sorbonne, EHESS) et au Québec.

On s'explique mal que Jean Blain n'ait pas publié d'ouvrages rassemblant le fruit de ses recherches sur la Nouvelle-France. Sa thèse de doctorat ne fit l'objet que de deux articles dans la *Revue d'histoire de l'Amérique française*. Nul doute cependant qu'il sut faire sa marque comme auteur d'essais historiographiques consacrés aux historiens qui avaient construit depuis plus d'un siècle notre vision du régime français. Dans une demi-douzaine d'articles qui totalisent près de 150 pages, il expose l'apport, mais surtout les limites que présentent les études de ses devanciers et esquisse des pistes pour le renouvellement de notre vision. Ses nombreux comptes rendus témoignent d'une pensée critique avertie et aiguisée. Il n'hésita pas, par exemple, à remettre en question la perspective de Lionel Groulx ou celle de Guy Frégault, deux ténors aux origines de notre département.

Il ne refusait pas à ses débuts à intervenir dans les débats de société. En témoignent une douzaine d'articles publiés dans les revues et dans les journaux. Son intervention en faveur de la souveraineté dans la revue *Liberté* en 1962 lui valut une invitation à signer la préface de l'essai *Option Québec* (1968) dans lequel René Lévesque exposait son projet constitutionnel de souveraineté-association. Jean Blain y situait la thèse souverainiste dans l'évolution historique du Québec. Celle-ci représentait, selon lui, « entre le passé et l'avenir un équilibre qui inspire confiance », un équilibre « qui en fera peut-être un des points de ralliement les plus importants de notre his-

toire. » Il signa en 1970 une longue introduction à l'œuvre initiale de Maurice Séguin, son ancien maître, *La nation « canadienne » et l'agriculture (1760-1850)*. Ce devait être sa dernière manifestation publique attestant de son engagement nationaliste.

Désormais ce serait l'histoire sociale qui allait accaparer son attention, le rattachant à des sources, à des méthodologies et à des questions qui avaient cours en France et au Québec. Il entreprit ainsi l'étude de cinq seigneuries de la Rive-Nord, abordant avec ses étudiants des cycles supérieurs l'histoire des terres et des familles. Plusieurs thèses furent complétées sous sa direction offrant le terreau pour la formation d'une génération d'historiens du social. Tout cela fit que Jean Blain connaissait pour ainsi dire de l'intérieur les procédés de l'histoire sociale, familiarité qui nourrit sa contribution la plus durable, soit ses travaux historiographiques. À une époque où les historiens écrivaient peu sur leurs façons de faire, Blain se démarqua en appelant de ses vœux puis en commentant l'émergence d'une histoire du plus grand nombre.

Particulièrement significative fut sa contribution au fonctionnement des institutions. À trois reprises, pendant 40 mois, entre 1972 et 1981, il assumait la direction du département. Il servit également pendant 19 mois comme vice-doyen aux études. Il occupa parallèlement des postes au sein de plusieurs comités et commissions dans notre université à divers échelons avec des mandats renouvelés. Il siégea enfin à des comités de rédaction et à la direction des principales revues historiques au Québec et au Canada. Quelques pièces de sa correspondance montrent que Jean Blain était toujours disposé à payer de sa personne et à répondre « présent » lorsqu'on faisait appel à ses services.

*Claude Morin, professeur honoraire,
avec la collaboration de
Thomas Wien, professeur agrégé*

HOMMAGE AU PROFESSEUR ANDRÉ CLAS

Le bâtisseur du département de linguistique et de traduction est décédé en mai dernier. Nos sincères condoléances à son épouse Sylviane et aux autres membres de sa famille.

André Clas n'est pas le fondateur du département. L'abbé René Charbonneau en avait déjà négocié les assises à la création de la FAS. Mais, les trois mandats consécutifs d'André Clas à la direction du département, de 1970 à 1981, en ont consolidé les gènes et l'ont placé dans le peloton de tête, selon les évaluations menées par la faculté à partir des années 1984.

En linguistique, André Clas a su modeler un corps professoral où l'on cultive autant la philologie et la linguistique structurale, dans la tradition européenne, que les nouveaux courants portés par les jeunes PhD des universités américaines, adeptes de la linguistique chomskyenne. Pari gagné. Loin de l'esprit de chapelle, c'est le dialogue qui a prévalu et, en général, un respect mutuel entre collègues de différentes allégeances.

Docteur en linguistique de l'université de Tübingen, André Clas est aussi diplômé de Strasbourg et a fréquenté les universités de Montréal, de McGill, de Concordia. Donc, bien armé pour tenir les rênes et diriger les débats. Homme de peu de mots, son franc-parler lui gagnait aussi la confiance de ses pairs.

Nos collègues traducteurs sont des ardents défenseurs de la langue française : de la traduction générale aux langues de spécialités, un parti pris de rigueur. La traduction vers l'anglais n'était pas en reste : voilà un noyau de collègues dont la réputation internationale nous épate encore. Clas recrutait des têtes fortes.

Que l'on cite TERMIUM ou les travaux issus

de la théorie sens <=> texte, notre département est associé aux dictionnaires et aux outils de terminologie. On le doit entre autres au réseau « Langue, terminologie et traduction », soutenu par l'Agence universitaire de la francophonie, et dont Clas fut le premier mandataire. Infatigable; mais, homme d'équipe, il lui fallait aussi compter sur ses collègues et des collaborateurs pour assurer le succès de ces colloques, fastes, qu'il aimait organiser. Il laisse une œuvre inachevée : Le dictionnaire bilingue canadien. Nous nous inclinons devant sa ténacité.

André jouit comme universitaire, linguiste, traducteur, d'une reconnaissance planétaire. Des doctorats honorifiques, des titres, l'appartenance aux prestigieuses sociétés savantes, la liste est longue. Bon pour le moral, car André est aussi un gai compagnon! « Bien manger et bien boire, c'est un plaisir de l'esprit », formule anodine des thésards de Strasbourg, qui sied bien aux collègues et à lui : constance dans le travail et sens de la fête!

La plus forte distinction, la plus belle médaille d'André, c'est cette revue et ce qu'il en a fait en 40 ans de direction. Succès d'un leader et d'une petite équipe « forte », d'un bourdonnement ininterrompu au 9^e étage : la « permanence de META ». André Clas a eu l'intelligence de passer la main aux collègues qui en assurent une marque de qualité et une gestion inscrite dans la durée. Pari gagné. META demeure une force dans le palmarès des revues des sciences du langage.

*Nathan Ménard
Professeur honoraire
Linguistique et traduction
30 septembre 2022*

HOMMAGE AU PROFESSEUR DENYS MARCHAND

Professeur à l'École d'architecture de l'Université de Montréal de 1975 jusqu'au début des années 2000, Denys Marchand a amorcé sa carrière universitaire à une période complexe, post-1968, où l'école se défaisait de sa tradition beaux-arts. Cette notice est l'occasion de connaître l'histoire d'une des personnes qui a participé à la construction de l'École et admirablement contribué au rayonnement de la discipline.



Rapidement, peut-être en raison de son expérience d'architecte chargé de la planification au Service d'urbanisme de la Ville de Montréal, il est devenu un « pilier » de ce qu'on appelait « l'école de Montréal », créée par l'architecte, artiste et professeur Melvin Charney. Pour la première fois, l'enseignement de l'architecture au Québec s'ouvrait à l'analyse et l'intervention à une échelle plus vaste que le seul édifice et se préoccupait de l'architecture vernaculaire (le bâti ordinaire).

Dans les années 1980-1990, Denys Marchand s'est investi activement au sein de la Faculté de l'aménagement, notamment comme vice-doyen et comme rédacteur en chef de la revue *Trames* de la Faculté de l'aménagement. Plus tard, au tournant des années 1990, il a participé, avec Marie Lesard de l'Institut d'urbanisme et d'autres professeurs, à la création d'ateliers multidisciplinaires impliquant toutes les écoles de la Faculté.

Historien de l'architecture, Denys Marchand s'intéressait à la présence du patrimoine bâti dans la vie contemporaine, tout comme au développement de l'architecture au cours du 20^e siècle. Il a laissé des écrits sur les différentes formes d'habitation à Montréal, de la maison individuelle à l'immeuble résidentiel, sur les gratte-ciel montréalais, sur les forêts urbaines et sur le post-modernisme au Québec. En redécouvrant son œuvre, nous pouvons commencer à imaginer la place qu'elle occupe pour l'historiographie de l'architecture montréalaise et québécoise.

Denys Marchand s'est aussi dédié à l'éducation citoyenne à l'architecture par ses nombreux articles sur l'architecture montréalaise dans les médias. Il a diffusé ses réflexions pendant plusieurs années dans le cadre d'une chronique bihebdomadaire à la télévision de Radio-Canada, faisant connaître des édifices remarquables au grand public. On retient sa brillante contribution à la revue *ARQ* no 7, 1982, « De la rupture à la continuité », co-écrit avec le professeur Alan Knight. Il a également été très actif sur de nombreux jurys de concours d'architecture bien longtemps après son départ de l'UdeM.

L'École d'architecture tient à lui rendre hommage pour sa contribution exceptionnelle et à offrir ses plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

Izabel Amaral
Directrice et professeure agrégée

HOMMAGE AU PROFESSEUR ANDRÉ THIBAUT (1931 – 2022)

André Thibault n'est plus de ce monde. Né en 1931, il nous a quitté cette année, un peu plus de deux mois après son épouse, Rollande Laberge., laissant ainsi une grande famille endeuillée.



nage éclairant, précieux, des ancrages pour la vie teintés selon ses expériences, son style et le temps... Il avait de fait un intérêt marqué pour l'écriture. Il a souvent écrit dans une perspective d'aide aux étudiant-e-s, développant des outils tels des guides dédiés à la rédaction d'un travail universitaire.

André a toujours été actif en éducation, tout particulièrement en éducation des adultes. En effet, au départ enseignant, il a aussi agi comme directeur d'école, directeur des études puis comme responsable du Service de perfectionnement des éducateurs d'adultes au CEGEP de Valleyfield. Il devint par la suite responsable du certificat en Andragogie à l'Université de Montréal, un programme qui a formé des centaines de personnes sur l'art d'intervenir et sur les savoirs relatifs à l'éducation des adultes.

La musique tenait une grande place dans la vie d'André Thibault car il était aussi un musicien accompli. En effet, il contribuait, parfois comme directeur, à la chorale de St-Augustin, au Choeur des Gondoliers, au Chœur du Manoir Bois-de-Boulogne, pour ne nommer que ceux-là. Passionné de chant grégorien, il avait de grandes connaissances musicales.

Des adultes qui l'ont nourri et qu'il a nourri de ses savoirs et pratiques. Il a ainsi écrit trois livres révélateurs des personnes qui ont œuvré en éducation des adultes au Québec. Ces trois livres avaient pour titres « Avant que d'oublier. Profil d'éducateurs et d'éducatrices d'adultes », Tome 1, 2 et 3. À travers ces trois ouvrages, il nous lègue un savoir sur les formateurs et formatrices d'adultes qui ont souvent appris leur métier en le faisant. Ce travail traduit un souci de transmission de la mémoire à une époque où Internet n'avait pas encore modifié les façons de transmettre les savoirs. Sa façon d'intervenir assurait un compagnon-

Un membre de la famille élargie, Gérald, écrira qu'« André avait, comme [lui], une soif de connaissance, un amour pour le chant et un intérêt pour l'écriture. ». Il est décrit comme un homme généreux, hors du commun, respectueux des gens, voire exemplaire. Il est considéré comme un grand humaniste, curieux, dévoué, inspirant, intelligent, sociable, un homme exceptionnel. Somme toute, André Thibault est une personne qu'on n'oublie pas.

Claudie Solar (2022.10.09)

HOMMAGE AU PROFESSEUR YVON GAUTHIER (1941 – 2022)

Yvon Gauthier était un grand polémiste. Sa formation philosophique, chose rare, était à la fois de tradition allemande et en logique mathématique et philosophie des sciences. La grande rencontre intellectuelle, qui deviendra le leitmotiv de ses recherches, de sa vie intellectuelle, fut celle du constructivisme, dont une présentation sommaire s'impose. Un objet mathématique n'existe que si un sujet créateur peut décrire explicitement comment le construire. Par exemple, même si l'hypothèse de la non-existence d'un objet conduit à une absurdité, on ne peut conclure de ce simple fait que cet objet existe. Malheureusement (ou heureusement, selon le point de vue), la très grande majorité des textes reconus par la communauté des mathématiciens contemporains ne sont pas constructivistes. D'où la tentation polémiste qu'Yvon Gauthier épousera sans aucune réticence : Hors du constructivisme, point de salut. Taïaut !



isolé de la communauté. Pas du tout. Yvon était l'être le plus convivial qu'on puisse imaginer. Il restera dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu, même dans celle de ses adversaires philosophiques, car ils étaient ses amis. Il y a d'ailleurs une chose qui ne trompe pas, c'est l'attrait qu'il exerçait d'année en année sur les étudiants. Je n'ose les compter. On ne s'ennuyait pas aux séminaires de Gauthier, et tous ceux qui les ont fréquentés en gardent un excellent souvenir. Yvon avait la capacité rare d'introduire les étudiants à des concepts abstraits et complexes avec un humour très particulier qui lui était propre.

Yvon nous a quittés en laissant son rêve inachevé malgré les nombreux livres et articles savants qu'il a publiés, mais nul doute que d'autres, qu'il a formés, reprendront le flambeau.

*François Lepage
Professeur retraité
Département de philosophie*

On pourrait croire qu'un tel personnage était un être asocial qui vivait intellectuellement plus ou moins

HOMMAGE AU PROFESSEUR GUY BOYER (1931 – 2022)

Le professeur Guy Boyer laisse derrière lui une carrière de 32 ans de services ayant marqué le développement de la Faculté de médecine dentaire à l'Université de Montréal.

Cette carrière commence officiellement au département de dentisterie de restauration en 1966, après des études au Collège Saint-Laurent, un 1^{er} cycle en médecine dentaire à l'Université de Montréal (1964) et une maîtrise en sciences dentaires à l'Université de Washington (1968).

À l'été 1966, précédant son départ aux études de second cycle, il est le premier directeur d'une clinique d'été vouée aux traitements bucco-dentaires de jeunes issus de milieux défavorisés. À son retour des études en 1968, il commence son enseignement théorique et clinique.

Le professeur Boyer devient le premier directeur des cliniques de la Faculté en 1971.

Il est promu au rang de professeur agrégé en 1972 et devient membre du Conseil de la Faculté.

L'année 1974 voit sa nomination comme adjoint au doyen à la formation permanente, responsabilité qu'il assumera jusqu'en 1978. En 1977, il représente les universités au CRSSS pour la région sud de Montréal.

Il est promu au titulariat en 1980 et il est nommé au Conseil de la FEP en 1981, poste qu'il occupe jusqu'en 1983. Il occupe le poste de vice-doyen à



la Faculté de médecine dentaire pour deux mandats de 1983 à 1987 puis de 1988 à 1992.

Sous l'égide du doyen Lussier, le professeur Boyer s'est investi dans le développement de l'unification des services cliniques de la Faculté en tant que directeur et aussi dans le développement de la formation dentaire permanente qui devient par la suite la formation continue.

Son engagement dans cette voie de la mise à jour de la compétence des collègues le mène aussi à siéger en 1989 et 1990 comme conseiller aux Journées Dentaires du Québec, Congrès annuel de l'Ordre des dentistes du Québec. Il est aussi l'instigateur d'activités de formation clinique à la Faculté pour la mise à jour de dentistes étrangers.

Le professeur Guy Boyer demeure dans mon souvenir et dans celui de plusieurs de mes collègues dentistes, l'un de nos enseignants possédant de très grandes qualités pédagogiques. Suivre un cours avec le professeur Boyer était à la fois une expérience fascinante et inspirante, car sa façon d'enseigner allait bien au-delà de la simple transmission du savoir.

On retiendra de la carrière du docteur Guy Boyer son engagement envers la formation en sciences cliniques et en formation continue où son sens de la pédagogie s'est révélé exemplaire.

*André Prévost, D.D.S., M.S.
Professeur à la retraite*

HOMMAGE AU PROFESSEUR JACQUES MONDAY (1943 - 2022)

Le 3 septembre, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Jacques Monday, professeur titulaire à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

Psychiatre œuvrant au sein du service de médecine psychosomatique de l'Hôpital du Sacré-Cœur et professeur au département de psychiatrie depuis 1975, le Dr Monday a inspiré fortement des générations d'étudiant(e)s au programme d'études médicales de premier cycle et de résident(e)s en psychiatrie. Son enseignement exemplaire et sa contribution à la formation de la relève ont été soulignés par de nombreux prix et ultimement, sa contribution exceptionnelle fut reconnue en 2018 alors que la Faculté de médecine lui décernait sa Médaille de carrière.

Fin clinicien, érudit de sciences et possédant une vaste culture, observateur attentif, notant



avec humour les travers et vicissitudes de l'existence humaine, il utilise le verbe comme nul autre, à la fois précis dans le contenu et lyrique dans la forme, y allant même souvent d'alexandrins judicieux.

Ce clinicien, observateur très attentif au riche dialogue corps-psyché, a permis la mise en place d'une pratique médicale plus humaine, plus empathique et socialement responsable. Il a donné un nombre impressionnant de conférences, locales, nationales et internationales, sur des sujets aussi variés que les soins palliatifs, les troubles anxieux, la somatisation, le raisonnement clinique, le délirium, la douleur chronique et la dyspnée, en s'adressant autant à des surspécialistes qu'au grand public.

Ses nombreuses contributions au fonctionnement institutionnel sont à souligner, notamment

suite en page 14 →

à titre de chef du service de médecine psychosomatique de l'Hôpital du Sacré-Cœur de 1991 à 1996, de responsable des études prégraduées de 1993-1998 et de membre du comité de nomination et promotion de 1998 à 2016 au département de psychiatrie.

Il a aussi été un membre actif de notre Bureau d'aide aux étudiant(e)s et résident(e)s à titre de co-responsable du soutien aux résident(e)s de 2006 à 2016.

Durant presque cinq décennies, le docteur Monday fut très apprécié par ses collègues tant par sa verve colorée que par son érudition dans plusieurs domaines médicaux. Il fut un mentor pour plusieurs, une véritable inspiration pour une médecine attentive et humaine; toujours, il mettait de l'avant le respect des patient(e)s autant que des professionnel(le)s de la santé.

Sa contribution exceptionnelle aura amélioré la pratique médicale de plusieurs générations de praticien(ne)s; ce faisant, il a bonifié la qualité des soins prodigués à une grande proportion de Québécoises et de Québécois, nous lui devons un grand respect.

Ses enfants témoignent ainsi de sa vie, de sa mission et de leur perte :

« Des mots pour délivrer des maux
Des mots pour écrire le beau
Juste assez, jamais trop
Et puis quelques maux
Plein de maux, un peu trop
Puis moins de mots
Et le 3 septembre, plus un mot
Tout à coup, le monde nous semble moins beau. »

Une lumière humaine chaleureuse s'est malheureusement éteinte.

*Christian Bourdy, médecin de famille,
HSC (CIUSSS du Nord de l'Île-de-Montréal)
Professeur agrégé PTG sous contrat
François Lespérance, professeur titulaire,
Directeur du Département de psychiatrie et addictologie
Avec la collaboration de Josette Noël, secrétaire de faculté*

Faculté de médecine

VOUS PAYEZ PAR CHÈQUE ? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à www.aprum.umontreal.ca

Vous trouverez sous la rubrique « [Formulaire pour la cotisation à la source](#) » le formulaire à remplir.

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à aprum@assoc.umontreal.ca ou laissez-nous un message téléphonique au (514) 343-7635.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.

DÉMÉNAGEMENT DU BUREAU DE L'APRUM AU 3744 JEAN-BRILLANT

Suite au déménagement des départements de chimie et de physique au campus MIL, l'Université a décidé de rénovations majeures dans l'aile est du Pavillon Roger-Gaudry. Dans ce contexte, l'Université a demandé à l'APRUM de déménager son bureau au 3744 Jean-Brillant, un pavillon où se trouvent déjà la FEP et l'École d'optométrie. Notre nouvelle adresse est donc :

APRUM
Université de Montréal
3744 Jean-Brillant, local 390-23
Montréal, Qc, H3T 1P1

Changez le monde à votre manière!

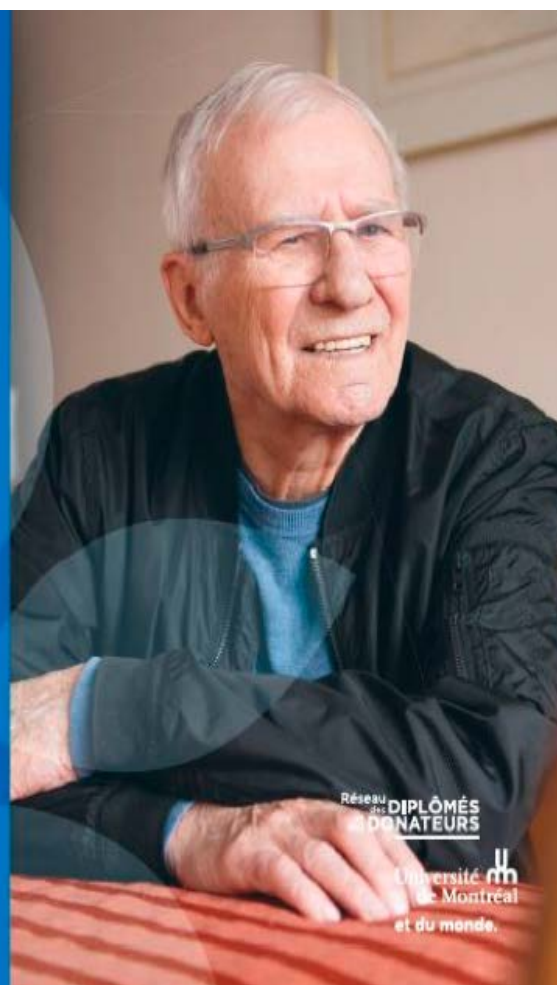
“ L'expérience m'a appris qu'on est encore très peu outillé pour aider les personnes qui souffrent de la maladie de Parkinson. J'espère que mon don contribuera à soulager les gens qui en sont atteints et à mieux les accompagner.”

Charles Widmer
Fonds Gertrude Poupart pour la recherche sur la maladie de Parkinson
À la mémoire de sa conjointe

Pour créer un fonds philanthropique personnalisé, à votre manière, communiquez avec l'équipe de la Direction des dons planifiés de l'Université de Montréal :

Francine Cardinal
514 343-6020
francine.cardinal@umontreal.ca

► reseau.umontreal.ca



LES ENVOIS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

Plusieurs collègues reçoivent maintenant la documentation de l'APRUM par courrier électronique. Si ce n'est pas encore le cas pour vous et que vous voulez faire de même, communiquez avec nous par téléphone au 514 343-7635 et laissez un message ou envoyez-nous un courriel à :

aprum@assoc.umontreal.ca

UNE ADRESSE PLUS PRÉCISE.

Dans vos communications avec l'APRUM nous vous demandons d'utiliser autant que possible l'adresse de courrier électronique aprum@assoc.umontreal.ca ou pour la correspondance papier d'inscrire au long l'adresse suivante. En procédant ainsi votre message nous parviendra.

APRUM
Université de Montréal
3744 Jean-Brillant, local 390-23
Montréal, Qc, H3T 1P1

ADHÉSION À L'APRUM : CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Merci de votre appartenance à l'APRUM. Votre association est en campagne de recrutement. Si vous connaissez un collègue retraité qui n'est pas membre de l'APRUM, vous pouvez l'inviter à se joindre à nous en lui remettant le formulaire d'adhésion ci-après. Nous donnerons suite à sa demande.

Formulaire d'adhésion à l'Association des professeurs et professeurs retraités de l'Université de Montréal (APRUM)

Je demande par la présente mon adhésion à l'[APRUM](#)

Nom et prénom(s)

Adresse à domicile

.....

Adresse courriel

Téléphone

Numéro matricule à l'UdeM.....

Date de prise de la retraite.....

Unité administrative (Faculté, école, département)

Professeur ou professeure à l'UdeM depuis :

S'il y a lieu : fonctions administratives déjà exercées.....

.....

Signature _____ date : _____

SVP faire parvenir à

**APRUM
Université de Montréal
3744 Jean-Brillant, local 390-23
Montréal, Qc, H3T 1P1**

ou : aprum@assoc.umontreal.ca

Les informations personnelles transmises à l'[APRUM](#) demeurent strictement confidentielles et ne sont partagées avec aucun autre organisme.